



La Compagnie de La Grande Ourse

Siège social : Chez M. J.M. Contet - Le Puy Miallet - 19100 Brive

Adresse de correspondance : Chez A. Vernadat - 25 route de La Meyze - 87800 Nexon
compagniegrandeourse@gmail.com

Administration /Chargée de production > Aurélie Vernadat : 06 81 12 40 89 >
aurelievernadat@hotmail.com

Chargée de diffusion > Ophélie Jaffeux > Les Beaux parleurs : 06 98 45 70 27 >
contact@lesbeauxparleurs.com

Comme un printemps fragile

Une création de La Compagnie de la Grande Ourse

Spectacle pour tous les publics



Novembre 2020

« .. cherchant à réitérer, avec d'autres, la rencontre dont je garde l'éblouissement : car elle est de l'ordre du « premier plaisir » et je n'ai de cesse qu'elle ne revienne : j'affirme l'affirmation, je recommence, sans répéter.

Dans la rencontre amoureuse, je rebondis sans cesse, je suis léger. »

Roland Barthes, Fragments d'un discours amoureux.



Ce dossier est composé de trois « chapitres » intitulés :

> Le Spectacle et sa création

> Organisation de la création

> Collectages et ateliers de pratique artistique

> Projet artistique, Compagnie et Artistes

... et en annexe la liste des créations de la Compagnie



Le Spectacle et sa création

Préambule / Ecriture

Nous nous sommes engagés, au cours de nos précédentes créations dans un travail sur **la substitution à la parole**, afin que celle-ci ne soit plus le vecteur principal de sens.

Ainsi, le spectacle **Avant de toucher le ciel** est un **récit dansé** dans lequel le texte est encore prépondérant. En adjoignant à la distribution du spectacle **Par delà la forêt** une musicienne, nous avons pu observer ce que sa présence provoquait sur le texte et la danse, et comment la musique partageait avec la chorégraphie le pouvoir subtil de se substituer à la parole.

Nous avons alors expérimenté une « **écriture au plateau** » dans laquelle le texte agit sur la créativité des artistes comme un stimuli. Au fil des résidences nous avons assisté à une mutation progressive de notre manière de créer. Ainsi, ce qui nous semblait indispensable à la compréhension de l'histoire ne nous semble plus aujourd'hui aussi nécessaire. **Cette simple constatation a généré une remise en cause du projet artistique de nos spectacles et des objectifs de la Compagnie.**

Ce pourquoi, aujourd'hui, ensemble, nous construisons des spectacles où le fond est indissociable de la forme. **Ce mode d'élaboration nous permet de prendre conscience que « quelque chose d'inattendu » se produit, et nous démarque de la démarche habituelle de « servir un récit ».**

Peut-être parce qu'il ne s'agit plus de suivre un conte, mais plutôt un faisceau de contes, de mythes, de légendes, d'archétypes, de motifs ; mais aussi de tout ce que nous accumulons consciemment et inconsciemment - et pas seulement dans le domaine culturel - tout au long de notre vie ; peut-être parce que en ayant cette disposition d'esprit, nous nous autorisons à « lâcher prise », à explorer toutes les pistes sans aucun préjugé pour imaginer, dans la sérendipité, un nouveau spectacle résolument différent de ce que nous avions initialement prévu.

Caractéristiques

Sujet / public : Création d'un spectacle pour tous les publics, y compris le jeune public - enfants à partir de 6 ans - sur le thème de la rencontre amoureuse.

Distribution (en cours)* : récit : Pierre Deschamps ; danse : Mathilde Rader ; musique : Clotilde Gilles ; Loïc Laplasse : lumières et son.

** Nous réfléchissons à la possibilité, également, d'engager un danseur.*

Regards extérieurs : Aurélie Vernadat, Jean-Claude Botton

Mise en scène : En cours de distribution

Spectacle sans entracte d'une durée de 55 minutes.

Sources :

- **Témoignages** : un collectage de récits de vie en direction de tous les publics en réponse aux questions :

Qu'est-ce qu'une rencontre amoureuse ?

Que veut dire tomber amoureux ? Pourquoi emploie t'on le mot : « tomber » ?

Que ressent-on quand on est amoureux ?

Quelles implications le fait que celui-ci soit partagé ou non a t'il sur le comportement ?

Comment vous êtes-vous rencontrés ?

- **Textes** : l'écriture du spectacle repose plus sur la connaissance des archétypes du genre, que sur un travail de « réécriture » de plusieurs contes. Ainsi pour figurer les personnages principaux nous allons opérer une synthèse à partir de nombreuses histoires qui présentent la même morphologie. Dans ce cas particulier, nous allons rechercher des récits qui vont entrer « en résonances » avec les « histoires » que nous aurons recueillies.

- **Musiques** : Créations originales et extraits musicaux.

- **Chorégraphie** : La chorégraphie du spectacle s'inscrit dans le registre de la danse contemporaine.

L'histoire

Qu'importe l'âge, la situation ou l'expérience. Inexorablement nous allons retomber dans le même piège d'une première rencontre !

Combien de fois, et avec d'infinies précautions n'a t'on pas répété le scénario, le texte, les gestes, la chorégraphie ? Repérer le lieu, arpenter « la scène » et s'assurer que l'on ne sera pas dérangé ; et que la réservation, lors du premier rendez-vous, est bien effective.

C'est du moins ce que font certains... d'autres s'en remettent aux dieux, au destin, à la providence ou au hasard, aux princes ou aux princesses qui apparaîtront forcément sur leur chemin, ou à ce sacré « coup de foudre » qui vous fait basculer dans un autre espace, un autre temps.

Mais après ce moment de « parade » fabriqué, ou de fascination étonnée, que faire de « ces ailes qui vous poussent », ou de ce costume que vous aviez confectionné avec tant de soins pour cette première rencontre, et qui décidément est bien mal ajusté ?

L'intention

Il semblerait bien que la rencontre amoureuse ne soit pas réservée à un âge, une condition, ou à ceux qui la recherche ou tente de l'esquiver. Qu'importe son éventuelle concrétisation, qu'importe si elle s'exprime en se nouant ou se dénouant dans le corps et/ou l'âme. Cette malédiction ou cette bénédiction nous traverse, nous bouleverse, nous renverse et nous relève tout au long de notre vie.

Elle révèle notre fragilité, notre insatiable envie de séduire, d'endosser une autre identité ou de faire le pari d'apparaître simplement tel que nous sommes.

Il n'y a ni règle, ni loi, dans ces instants où nous « naviguons à l'estime », débordés et envahis par des sentiments contraires. Engagés ou congédiés, nous sommes à la merci de cet autre que nous ne connaissons pas, et qui nous trouble à un point tel, que tout en nous devient confus.

Quoi qu'il en soit, comme l'écrit Ovide dans Les Métamorphoses, nous sommes bien à la merci de Cupidon :

« De son carquois, il sort deux flèches aux différents emplois : l'une fait fuir, l'autre fait l'amour... De la dernière, le dieu perce la nymphe du Pénée (Daphnée). De l'autre il blesse les moelles d'Apollon... Tout de suite l'un aime, l'autre fuit le mot aimer. »

Il ne sera pas question dans ce spectacle, d'établir une sorte de « catalogue », mais plutôt de rendre compte d'une navigation hasardeuse dans les méandres d'une aventure toujours inédite.

Le projet artistique

Comme un printemps fragile est une proposition artistique singulière. La musique et la danse apportent non seulement une autre manière de dire le récit, mais aussi d'autres façons de l'appréhender et de le découvrir.

Dès les premiers instants, nous proposons au public une façon originale de participer à ce récit.

Le spectateur va devenir très progressivement, dans la secrète intimité de sa perception, parce que musique et danse vont se substituer à la parole, l'inventeur d'une histoire unique qu'il va imaginer à partir des récits que nous lui offrons.

La démarche

Le conte s'occupe du banal et de l'extraordinaire, de l'humain et du divin. Dans ces conditions, que dit-il de la rencontre amoureuse? Par quel chemin détourné exprime-t-il cette inévitable et universelle initiation? Les contes, mythes et légendes répondent peut-être à ces questions...

Dans la réalité comme dans la fiction, tout commence par un aveu si lourd à porter, qu'il reste parfois un secret qui ne sera jamais partagé, ou qui à force d'intrigues, de renoncements, de ruses finira bien par voir le jour. C'est du moins ce que les plus timides pourraient espérer en s'en remettant au destin ou au hasard...

On comprend alors dès le début du récit, qu'il s'agisse d'un témoignage ou d'une chimère, qu'en matière d'amour, tout est relatif, impermanent, mouvant. Et qu'à ce titre, l'expérience ne sert décidément à rien, et que l'enfant qui vit sa première histoire d'amour à l'école maternelle est tout aussi démuni que le vieillard qui ne sait comment avouer sa flamme dans la chambre d'un EHPAD.

C'est d'abord à ses premiers balbutiements fragiles que nous allons nous intéresser. Dans ces instants où nous sommes irraisonnables et dans la totale incompréhension de ce qui nous arrive. Et pourtant, pour les plus âgés d'entre nous, nous reconnaissons cet emballement, ce moment où nous perdons pied.

Et c'est à partir de ce trouble, figurant cette expression de notre fragile condition humaine que des unions « jusqu'à ce que la mort nous sépare » vont se construire?

Mais qu'avons nous fait aux dieux pour qu'ils nous affligent ou nous enchantent d'une telle malédiction ou d'une si grande bénédiction!?

Peut-être faut-il alors se résoudre à comprendre que sans péripéties, il n'y a pas d'histoire d'amour. Même - et peut-être surtout - si les rencontres sont planifiées, conçues par des parents soucieux d'agrandir leur patrimoine. Dans ce cas, les chemins pour parvenir à une union s'avèrent particulièrement tortueux.

Que l'on songe à Hélène de Troie, à Antigone, ou Juliette, et l'on comprend que ce qui est prévu ne peut s'accomplir dans la tranquillité. Que l'on songe à ces contes où l'éducation, la condition, la jalousie, l'abus de pouvoir sont autant d'épreuves dont les amoureux devront triompher pour atteindre la félicité.

D'autant plus que dans les contes comme dans la vie... les histoires d'amour ne finissent pas toujours bien.

Le conte et la musique

De tous temps, ces deux arts se sont intimement liés pour former un couple dans lequel chaque artiste, dans sa discipline respective, s'exprime pour délivrer une partition qui ne saurait se réduire à une simple illustration.

Ainsi les langages s'enrichissent mutuellement afin d'offrir de multiples interprétations, pour ouvrir dans le continuum du récit, des perspectives qui permettront au spectateur d'envisager l'action sous des angles qu'il ne soupçonnait pas. La musique soutient, rythme, élargit le champ des possibles, et raconte d'une autre manière l'histoire. Elle donne à voir et à entendre le monde du conte dans toute sa complexité, édifie une personnalité, un décor, construit un univers en utilisant un langage fondamentalement universel qui s'adresse non pas à l'intellect, mais à la sensibilité.

Quelque chose de vibrant, de raisonnant, nous apparaît alors. Quelque chose qui va sublimer la narration et permettre au spectateur d'aller bien au-delà d'un simple partage... Car grâce à la musique, il peut faire de l'histoire, « son histoire ».

Le conte et la danse

Cette association est le résultat d'un long parcours. C'est tout d'abord en travaillant sur le geste oratoire et en recherchant comment le sublimer, que l'idée de travailler avec des chorégraphes a émergé. Alors que les conteurs s'associent habituellement à des musiciens, travailler avec des danseurs qui ne seraient pas là pour illustrer des propos, mais bien pour, grâce à leur art, se substituer à la parole, a provoqué chez nos collègues du rejet, de la curiosité, voire une certaine adhésion.

L'intention n'est pas de créer une forme singulière, mais plutôt d'observer, par le recours à l'écriture au plateau, ce que la confrontation de ces deux arts va déclencher, quelles perspectives vont s'ouvrir, quelles surprises vont jaillir.

Jouer - danser - conter

Ici il ne s'agit pas de « laisser la place à une musicienne ou à une danseuse », ni même de « partager l'espace scénique », mais plutôt de laisser agir le récit jusqu'à ce qu'il trouve le chemin le plus approprié à son expression.

La seule question que nous devons nous poser est : « Quelle est la discipline qui sert au mieux l'histoire que nous sommes en train de raconter ? » Si l'on considère que la danse et la musique libèrent l'espace, rapprochent de l'essentiel, c'est-à-dire du cœur même du conte, il ne nous reste plus qu'à nous laisser guider.

Dans ce spectacle, le conte, la musique et la danse sont indissociables. Il n'y a pas de prédominance, pas de privilège accordé à telle ou telle discipline, mais une osmose de nos compétences pour raconter une histoire banale et extraordinaire.



Organisation de la création

Planning de création

Suite à l'épidémie de SRAS - Covid 19, le planning de création est bouleversé, et nous ne pouvons aujourd'hui apporter les précisions nécessaires à celui-ci. Cet emploi du temps est donc donné à titre indicatif. Il est susceptible d'être modifié.

Néanmoins, nous avons réalisé une première résidence d'écriture en juillet 2020.

Dans la mesure où nous consacrons la saison 2020 / 2021 à la reprise du spectacle *Par delà la forêt*, en vue de le présenter en juillet 2021 en Avignon, nous estimons que, suivant l'avancée de nos travaux, nous pourrions dégager du temps pour la création de *Comme un printemps fragile*.

Les dates de résidences de reprise de *Par delà la forêt* avec des séquences, éventuellement dévolues à *Comme un printemps fragile*, s'organisent de la manière suivante :

Dates / 2020	Lieux
28 - 30/11	La Mégisserie, St. Junien
14 - 18/12	Les Abattoirs, Riom
21 - 23/12	?

Dates / 2021	Lieux
19 -22/01	?
1 - 3/02	?
15 - 18/03	?
29/03 au 01/04	?
10 - 12/05	?
21 - 24/06	?

Le planning général pourrait se concevoir ainsi :

- A partir de septembre 2019 : Recherches de récits, premières interviews
- Septembre 2020 - mars 2021 : Recherches de coproducteurs
- Janvier - mai 2021 : Premiers travaux d'écriture
- Saison 2021-2022 : Résidences

- Mai 2022 : Création
- Juillet 2022 : Avignon

Budget prévisionnel de création

Pour huit périodes de résidence de création de cinq jours, soit quarante jours.

CHARGES		PRODUITS	
Interprètes (40 jours)		Coproductions	36 498
Masse salariale	36 000	Total coproductions	36 498
Repas	2 160	Subventions	
Hébergements	3 948	DRAC Nouvelle Aquitaine	8 000
Transports	1 600	OARA/Aide à la création	8 000
Total interprètes	43 708	Conseil départemental de la Corrèze	1 000
Conseillers à la dramaturgie 12 jours		Ville de Brive la Gaillarde	5 000
A la mise en scène 12 jours			
Masse salariale	7 200	Région Nouvelle Aquitaine	3 000
Repas	432	Total subventions	25 000
Hébergements	789	Fonds propres	2000
Transports	2 400		
Total conseillers	10 821		
Création lumière (5 jours)			
Masse salariale	1 500		
Repas	90		
Hébergements	329		
Transport	500		
Total création lumière	2 419		
Achat de matériel			
Décors, accessoires	500		
Costumes	900		
Total achat de matériel	1 400		
Documentation	150		
Location de matériel /salles	800		
Administration	1 500		
Communication			
Teaser/captation	1 500		
Document professionnel	400		
Photos	300		
Création visuel	200		
Affiches	300		
Total communication	2 700		
Total	63 498	Total	63 498



Le collectage

En direction du jeune public et des adolescents en milieu scolaire

Comme il n'y a pas d'âge pour tomber amoureux et en éprouver les conséquences, il ne nous semble pas, du moins à priori, que nous devrions fixer une limite d'âge à cette enquête. Celle-ci est donc ouverte à compter de la petite section de maternelle, jusqu'aux classes de terminale.

Néanmoins, en fonction des âges, et en collaboration avec les enseignants, il sera nécessaire de construire des questionnaires les plus adaptés possibles aux différents publics, que ce soit en terme de formulations ou de pertinences.

D'une manière générale les questions suivantes pourront être posées :

- Qu'est-ce qu'une rencontre amoureuse ? Pouvez vous en raconter ?
- Que veut dire tomber amoureux ? Pourquoi emploie t'on le mot : « tomber » ?
- Que ressent-on quand on est amoureux ? Cette situation est-elle agréable ou désagréable ?
- Quelles implications le fait que l'amour soit partagé ou non a t'il sur les comportements des protagonistes ?
- Comment vous êtes-vous rencontrés ?

De la même façon, l'avis des enseignants sera déterminant pour organiser les interviews. Devrons nous procéder par entretiens individuels, en petits groupes ou avec toute une classe ? Sur la base du volontariat ou avec la participation de tous ? Par l'oral ou grâce à un passage à l'écrit, garantissant ainsi l'anonymat ?

En direction de tous les publics

- Impromptu : au cours de discussions avec amis et connaissances
- En collaboration avec des lieux de diffusion culturelle sous deux formes :
 - soit dans les lieux mêmes avant et après les spectacles programmés
 - soit auprès des associations et structures en relation avec les lieux
- Dans des établissements médicaux sociaux : EPADH, IME, Foyers de vie, etc.
- Auprès d'associations

Concernant le questionnaire, celui-ci sera affiné en fonction de l'identité des lieux et des publics.



Les ateliers de pratique artistique

-

Projet éducatif

Celui-ci s'inscrit dans la démarche initiée et développée par les mouvements d'Education populaire.

- **Faire découvrir la grande richesse des contes, mythes et légendes à l'épreuve de la question : Comment ces récits peuvent-ils nous permettre de grandir et d'évoluer ?**
- **Développer le sens critique**
- **Structurer l'imaginaire**
- **Aborder les rites initiatiques et de passage**

Projet pédagogique

L'interdisciplinarité est au cœur de nos pratiques artistiques. C'est la raison pour laquelle nous animons des ateliers qui combinent différentes disciplines.

Nous considérons que la parole n'est pas le seul vecteur de compréhension et de transmission. Et qu'à ce titre, une histoire peut se « déployer » par le recours à des langages qui permettent au spectateur ou au participant à un atelier, de trouver un « accord », une « résonance » particulière qui va momentanément le « toucher » à tel ou tel épisode du récit qui lui est présenté, en « glissant » d'un art à un autre sans s'attacher à une forme en particulier.

Au résultat, l'esprit vagabonde et n'a plus vraiment conscience que les informations lui ont été communiquées par le biais de telle ou telle discipline, puisque en définitive, seule l'histoire émerge dans tout son continuum.

Il appartient donc à chacun de composer son propre récit, son propre itinéraire sensible, pour s'aventurer dans l'inconnu.

Déroulement des ateliers par la pratique de trois arts associés : arts de la parole, danse contemporaine, musique

Premières séances : s'immerger

Nous allons présenter un ensemble de récits sur la rencontre amoureuse où le recours aux trois arts propose une vision singulière des histoires. Il s'en suivra une discussion avec le public de l'atelier afin d'identifier les points communs et divergents du groupe d'histoires ; relever les enchaînements structurants : identifier les personnages en tant qu'archétypes, etc.

A compter de la deuxième séance et pour les suivantes, à modifier, s'il y a lieu, en fonction de l'évolution de l'atelier, et à partir d'un ou de plusieurs récits

Danser :

Ressentir le récit, se l'approprier par la transformation du propos en gestes dansés, sans pour autant l'illustrer. Pratiquer une « sublimation » du récit grâce à la danse.

S'échauffer / « S'explorer » :

Par une série d'exercices ludiques qui permettent de réveiller le corps.

Créer une typologie :

Concevoir une grammaire gestuelle à partir des archétypes présents dans les récits.

Danser le récit :

Recherche dans le corps des « sensations » en improvisant. Comment transmettre des émotions. Eprouver dans le corps les différentes étapes du récit et les chorégraphier.

Musique :

Ecouter la musique du récit :

La qualifier, l'imaginer, la suggérer. Notions de « registres ».

La chanter :

Soit en reprenant en chantant les chansons de l'histoire. Soit en créant

La rythmer :

Comprendre le récit par ses rythmes. Percussion corporelle.

Conte / Art du conteur :

Mettre le conte au feu de la critique :

En posant des questions relatives aux différentes parties de l'histoire, et à la psychologie des personnages.

Identifier les situations complexes :

Travail en petits groupes sur une ou des situations problématiques et décisives qui nécessitent un choix de la part des protagonistes. Qu'auriez-vous fait à sa place ?

Comprendre la cohérence des récits traditionnels :

Identifier la structure et les « ruptures ».

Raconter en commençant par la fin pour appréhender la cohérence.

Il est à noter qu'en début de séance nous présenterons les éventuelles modifications que nous avons opéré en tenant compte des suggestions et des critiques des groupes.

Projet artistique, Compagnie et Artistes

Une compagnie : La Compagnie de La Grande Ourse

La Compagnie de La Grande Ourse a été créée en 1992 à l'initiative du conteur Pierre Deschamps.

Elle est subventionnée par la DRAC de Nouvelle Aquitaine dans le cadre de l'aide au projet et Le Conseil Départemental de la Corrèze. Elle est conventionnée par La Ville de Brive la Gaillarde. Elle reçoit le soutien du Conseil Régional Nouvelle Aquitaine, dans le cadre des « Emplois associatifs ».

Nous entretenons des relations de « compagnonnage » avec La Mégisserie à Saint-Junien (87), « Statut d'artiste associé - Artiste de la grande lenteur », Le New danse studio à Brive la Gaillarde - Lieu de fabrique (19), l'Union Régionale des Foyers ruraux de Poitou-Charentes (79), les Centres culturels municipaux de la Ville de Limoges (87), Conte en Oléron (17), le festival Au fil du conte (17).

Un projet artistique global

Au fil du temps, la Compagnie s'est orientée vers un travail de recherche sur **la substitution à la parole que l'on pourrait formuler ainsi : « Comment porter un récit sans avoir recours exclusivement à la parole ? »** L'interdisciplinarité apparaît comme une voie indispensable à cette recherche.

Cette démarche s'est concrétisée par la création du spectacle **Avant de toucher le ciel** dans lequel nous avons associé danse et conte, puis par la conception du spectacle **Par delà la forêt**, dans lequel nous avons adjoint au duo initial une musicienne.

Aujourd'hui, dans nos spectacles, le conte, la musique et la danse sont indissociables.

- **La musique** pour communiquer cette lente vibration, cet espoir de nous élever au-delà de notre condition.
- **La danse** pour témoigner des métamorphoses du corps.
- **Le conte** pour dire les transformations de l'âme.

Il y a dans cette rencontre une double universalité : celle de la musique et de la danse qui abolissent les barrières de la langue, et celle du conte qui par la force de ses symboles s'adresse à chacun de nous.

Ce mouvement dynamique transdisciplinaire détermine notre personnalité et fonde notre singularité.

Musique classique

En travaillant avec trois orchestres de musique classique : **Les Arts Florissants, L'Orchestre de Paris et L'Orchestre national Montpellier - Occitanie**, nous avons associé récits mythologiques et contemporains, contes et musique baroque, romantique et contemporaine.

Nous collaborons également avec le compositeur **Jean - Pierre Seyvos** - notamment lors de la création du spectacle **Le Chant des arbres** à La Mégisserie en octobre 2020 - et poursuivons l'expérience par des projets qui associent danse et musique contemporaine, jeu d'acteur et art du conteur, en relation avec l'œuvre de Jean Giono.

Des projets artistiques :

Le Conte

Une des particularités du conte est sa plasticité qui s'exprime dans son étonnante capacité à la métamorphose. Il jaillit sous une forme qui, somme toute, importe peu. C'est en quelque sorte son destin que de disparaître puis réapparaître porté par d'autres arts que celui du conteur ou simplement par celui-ci.

Pour le jeune public

A n'en pas douter, grandir est une épreuve... Parce qu'ils nous ont en quelque sorte précédés, les contes, mythes et légendes, tous ces « Récits anciens », tous ces Héros populaires nous indiquent un chemin possible où l'individu le plus faible parvient à se réaliser. C'est pour ces raisons que **nos spectacles pour le jeune public traitent de la difficulté de grandir.**

Pour le public adulte

Il semblerait bien que les contes, les mythes, et l'on peut inclure dans ceux-ci le théâtre grec et les légendes, seraient comme une sorte de miroir dans lequel nous pourrions apercevoir dans un reflet fragile, la complexité de notre âme, l'incohérence de nos comportements, l'inconstance des dieux, des hommes et de leurs croyances.

Ainsi, **nos spectacles pour le public adulte parlent de la fragilité de notre condition et proposent, grâce au conte, une possibilité de s'élever spirituellement.**

Pour brouiller les pistes : Pour tous les publics

Au-delà de la distinction enfant/adulte, nous proposons une autre manière d'envisager la relation avec les publics. Car après tout, que l'on soit jeune ou moins jeune, s'il arrive que nous soyons spectateurs d'un même spectacle, nous avons bien la faculté, grâce au conte, de nous laisser emporter sur ses ailes, sans préjuger de l'itinéraire, et de l'endroit où nous allons aborder...

Et si ces récits avaient le pouvoir de nous réconcilier avec l'enfant que nous étions ? Peut-être retrouverions nous alors, au détour d'une aventure, ce petit garçon ou cette petite fille que nous avons perdu de vue...

Des artistes et collaborateurs :

Pierre Deschamps

Pierre Deschamps est conteur professionnel depuis 26 ans. Le conte traditionnel, les mythes, les grandes épopées, les légendes, le théâtre antique nourrissent son répertoire, et pourtant ses spectacles sont remarquablement personnels et universels.

Au gré de ses narrations il crée une émotion, provoque une fracture avec le quotidien une rupture avec nos habitudes pour mieux faire apparaître le conte, son évidence immuable, son sens caché.

Derrière le cocasse, une réflexion sur l'art du conteur, sur le rôle de l'artiste. Derrière la gravité, de la tendresse pour le genre humain, le fragile, l'imparfait.

En conjuguant son expérience de conteur avec la danseuse Mathilde Rader, la musicienne Clotilde Gilles et les orchestres : Les Arts Florissants, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national Montpellier - Occitanie, le compositeur Jean - Pierre Seyvos, il propose une vision singulière de l'art de conter dans une recherche sur la « substitution » à la parole.

Clotilde Gilles

« Violoncelle, piano, chant, art de la parole, mouvements... rien ne s'oppose, tout s'emboîte ».

De la pédagogie à la scène, chaque expérience, partage et rencontre, enrichissent le chemin artistique de Clotilde. Pas de case ni de certitude, juste des ponts qui se tissent.

Du feu ardent de l'être, elle imagine la création artistique comme une passerelle entre l'art et la vie.

Musicienne et conteuse auprès du jeune public, Clotilde a naturellement mêlé arts du récit et musique. Ainsi, depuis deux ans, elle multiplie ses collaborations artistiques entre ces deux disciplines. Musicienne au service du récit, elle aime explorer, chercher comment « donner voix » par la musique à ce qui ne se dit pas, donner à voir pour renforcer les images par le son, soutenir les émotions intérieures des personnages ; comment accompagner la dramaturgie du récit, envelopper le propos, créer une tension, apporter une perception sensorielle aux histoires.

Mathilde Rader

Mathilde Rader s'est formée au Jeune Ballet Atlantique de La Rochelle et à l'Ecole Mondap'art à Nîmes. Elle a travaillé ensuite avec les chorégraphes Stéphanie Porcel et Patrice Barthès.

Elle danse maintenant pour les chorégraphes Alexis Bogusz-Durand, Gisèle Gréau, Claude Brumachon et pour la Cie. de La Grande Ourse. En 2020, elle crée la Compagnie la Virevoltée.

Loïc Laplasse

Loïc a débuté une carrière artistique en tant que musicien. Très tôt il s'intéresse aux techniques relatives au son et à la lumière pour le spectacle vivant.

Intermittent, puis cogérant d'une société de ventes et de prestations pour tous types de scènes et d'événements, il rejoint La Cie. de La Grande Ourse pour créer les lumières de Par delà la forêt.

Collaboratrices et collaborateurs

La Compagnie s'entoure, au gré de ses travaux, de conseillers. Pour l'écriture : Cathy Sutca et Jean-Claude Botton ; pour la danse : Aurélie Vernadat et Muriel Corbel.

Elle est administrée par Aurélie Vernadat qui est également notre chargée de production et de communication. Nos spectacles sont diffusés par Ophélie Jaffeux - Les Beaux parleurs.

Annexe

Les créations de la Compagnie de La Grande Ourse

Créations jeunes publiques

Les Aventures de Pouçot, avril 1992,
Avec le soutien du Théâtre Expression 7 à Limoges.

Jean des pois verts, avril 1993,
Avec le concours de l'Etat - DRAC du Limousin
Avec le soutien du Festival Carambole à Montauban

Contes en lune, octobre 1993,
Avec le concours de l'Etat - DRAC du Limousin.
Coproducteur Centre culturel de Terrasson, Centre culturel Jean Gagnant à Limoges.

Métamorphoses, avril 1998,
Avec l'aide du Conseil régional de La Nouvelle Aquitaine et du Département de La Corrèze.
Avec le soutien du Manège, Scène nationale de la Roche-sur-Yon.

Jardin secret, janvier 1999,
Avec le concours de l'Etat - DRAC du Limousin
Avec l'aide du Conseil Régional de La Nouvelle Aquitaine et du Département de La Corrèze.

Faim de loup, juillet 2003,
Avec le concours de l'Etat - DRAC du Limousin, du Conseil Régional du Limousin, du
Conseil Général de la Corrèze.
Spectacle présenté à Théatr'enfants, Festival Off d'Avignon, en 2008

Sur le sentier des ours, mai 2009,
Avec le concours de l'Etat - DRAC du Limousin, du Conseil Régional du Limousin,
du Conseil Général de la Corrèze et de la ville de Brive-la-Gaillarde.
Coproducteur : Compagnie de la Grande Ourse, C'est à dire, Agglomération Sud Pays
Basque, Ville de Ruelle-sur-Touvre et le Service départemental de la lecture publique de la
Charente/Festival Au fil du conte, Foyers Ruraux du Nord-Pas-de-Calais/Festival conteurs en
campagne, EPPC Vienne Glane, La Mégisserie à Saint-Junien. Avec le soutien des Foyers
Ruraux de la Sarthe/Festival Mots d'hiver, et de « La Marmaille » à Limoges. Spectacle
présenté à Théatr'enfants, Festival Off d'Avignon, 2009.

Avant de toucher le ciel, juillet 2012,
Avec le concours de l'État DRAC Limousin, du Conseil Régional du Limousin, du Conseil
Général de la Corrèze et de la Ville de Brive-la-Gaillarde.
Coproducteurs : Agglomération Sud Pays Basque, Théâtre du Cloître de Bellac-scène
conventionnée, Foyers ruraux du Nord-Pas-de-Calais, Ville d'Alenya, Pôle culturel La
Mégisserie à Saint-Junien, Scène nationale Le Grand R à La Roche-sur-Yon, Centre Culturel

Jean Gagnant à Limoges, Avec le soutien de l'association New Danse Studio de Brive-la-Gaillarde. Spectacle présenté à Théatr'enfants, festival Off d'Avignon, 2013.

Histoire de l'enfant d'éléphant, Octobre 2016,

Avec l'aide du Conseil régional de La Nouvelle Aquitaine et du Département de La Corrèze.

Coproduction Philharmonie de Paris - Orchestre de Paris.

Par delà la forêt, aout 2018,

Avec l'aide du Conseil régional de La Nouvelle Aquitaine et du Département de La Corrèze.

Coproduction : Jeunesse musicale de France et l'Union Fédérale des Foyers ruraux de Poitou Charente.

Soutiens : La Mégisserie à Saint Junien, Le Théâtre du Cloître à Bellac, Le Théâtre des Carmes à La Rochefoucauld, Le New Danse studio - Lieu de fabrique, à Brive la Gaillarde, Les Centres culturels de la Ville de Limoges.

Histoire du crabe qui jouait avec la mer, février 2019,

Avec l'aide du Conseil régional de La Nouvelle Aquitaine et du Département de La Corrèze.

Coproduction Philharmonie de Paris - Orchestre de Paris.

Les Trois Amis, novembre 2019,

Avec l'aide du Conseil régional de La Nouvelle Aquitaine et du Département de La Corrèze.

Coproduction Orchestre national de Montpellier - Occitanie.

Petite expédition en territoire utopique, octobre 2020,

Avec l'aide du Conseil régional de La Nouvelle Aquitaine et du Département de La Corrèze.

Coproduction : Editions Utopiques

Créations pour adultes

Les Noces, mai 1991,

Avec le soutien du Centre culturel de Terrasson (24) (Théâtre missionné).

La visite imprévue, septembre 1993,

Avec l'aide du Conseil régional de La Nouvelle Aquitaine et du Département de La Corrèze.

Coproductions : Musées de Brive la Gaillarde et Tulle.

Côte jardin, septembre 1994,

Coproductions : Centre culturel Jean Gagnant à Limoges, Festival de la Luzège (19).

Drôle de village, janvier 1998.

Un cœur de tigre, juillet 2002,

Avec le concours de l'État DRAC Limousin, le soutien du Conseil Général de la Corrèze, du Conseil Régional du Limousin.

Le Vin des noces, mars 2003,

Avec le soutien du Parc Naturel Régional de Brière, avec le concours de l'État - DRAC des Pays de la Loire, des Fonds européens et d'Association d'idéesS.

De mémoire de jardinier, mai 2004,

Coproduction : le Jardin du nombril à Pougnes - Hérisson.

Avec l'aide du Conseil régional de La Nouvelle Aquitaine et du Département de La Corrèze.

La Vie sur terre, octobre 2004,

Avec le concours de l'État DRAC Limousin, avec le soutien du FDGEDA, du Conseil Général de la Corrèze, du Conseil Régional du Limousin.

Coproductions : Centre culturel Jean-Pierre Fabrègue à Saint-Yrieix, et du Théâtre de la Grange à Brive-la-Gaillarde.

Terra Incognita, septembre 2009,

Avec l'aide du Conseil régional de La Nouvelle Aquitaine et du Département de La Corrèze.

Vallissa, Ivan et les autres, novembre 2010,

Avec l'aide du Conseil régional de La Nouvelle Aquitaine et du Département de La Corrèze.

Vestiaire fille/vestiaire garçon, avril 2014,

Spectacle coproduit par La Compagnie de la Grande Ourse, La Compagnie Amarande et l'Association C'est à dire. Création soutenue par les Festivals de Tarbes (F.O.L. 65), La municipalité de Limoux (11), et le Festival Tant de paroles à Fouchambault (58).

En compagnie des nymphes, aout 2014,

Spectacle coproduit par les Arts florissants et La Compagnie de la Grande Ourse.

Le Chant des coquelicots, novembre 2016,

La Compagnie de la Grande Ourse est conventionnée par la Région Nouvelle Aquitaine et La Ville de Brive la Gaillarde (19). La Création de ce spectacle est subventionnée par Le Conseil Départemental de la Corrèze. Coproductions et soutiens : Ville de Brive la Gaillarde, Compagnie Les Mots Tissés ; La Mégisserie - Scène conventionnée à St. Junien (87) ; L'Union régionale des Foyers ruraux de Poitou Charente (79). Avec le soutien du Festival Conte en Oléron (17) et de l'association New Danse Studio à Brive la Gaillarde (19). Le Chant des coquelicots est un spectacle labellisé et subventionné par La Mission du centenaire de La Première Guerre Mondiale.

Via méditerranée, mai 2018,

Avec l'aide du Conseil régional de La Nouvelle Aquitaine et du Département de La Corrèze. Coproduction : Ville de Brive La Gaillarde. Soutiens : La Mégisserie à Saint Junien,

Le Chant des arbres, octobre 2020,

En collaboration avec Jean - Pierre Seyvos / S. Composition.

Coproductions : La Mégisserie à St. Junien ; Ministère de la Culture - DGCA ; SACEM ; OARA.

Et aussi ...

- Réalisation pour France 3 Limousin Poitou-Charentes de quatre-vingts émissions sur le thème des contes et légendes sur les végétaux diffusés tous les samedis matin en 1998 et 1999.

- Travail d'accompagnement de l'ouverture du **Jardin des Histoires** à Pougne - Hérisson

- Participation à la création du festival **Coquelicontes**, en 1996

- Nous proposons également des **formations** à l'art de conter et des **conférences** sur le thème du conte et de l'oralité.

- Plusieurs de ces spectacles sont édités sous forme de **CD audio** et sont disponibles à la vente auprès de la Compagnie de la Grande Ourse.

